

Entre nous soit dit

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **82 (1994)**

Heft 5

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mots d'elles

Les sorcières

Les sorcières ne sont plus ce qu'elles étaient. Autrefois, c'était clair: les nuits de pleine lune, elles s'envolaient sur leur balai, les cheveux en bataille, le nez crochu qui flairait les vents.

L'air muet claquait des dents.

Il y eut les autres, les terrestres, tout aussi dangereuses: mare de café, boules en cristal, mystérieux jeux de cartes, hibou sur l'épaule, chat noir au coin du feu. Celles-là, l'homme les brûlait. C'était simple et radical.

Aujourd'hui, la loi les protège. Mais la peur qu'elles inspirent est toujours tapie dans le cœur des mâles qui inventent des histoires rocambolesques pour les écarter de leur étroit chemin de vie. Pourquoi diable ont-elles voulu quitter leurs casseroles, maîtriser leur ventre, jouir quand bon leur semblait, étudier (!)... et par-dessus tout entrer en politique, comme autrefois elles entraient au couvent.

Rusées, elles ont adapté leur look. Elles sont divines et aguichantes, brunes, blondes, rousses, tignasses panache, de velours le regard. Elles sont polyglottes, manient le verbe avec intelligence, elles ont de l'ambition. Pire: elles ont du chien... des amants, des enfants, une super bagnole.

Réveillez-vous, mâles endormis. Vous ne savez plus que faire?

Alors... soyez beaux et taisez-vous.

Bernadette Richard

Les femmes prêtres?
Des travesties...

Le samedi 12 mars 1992, trente-deux femmes sont ordonnées prêtres en Angleterre. Bonheur des un(e)s, cris de désespoir des autres. Attardons-nous l'espace de quelques lignes sur les réactions misogynes des séides d'une religion du tout-masculin. Elles nous rappelleront que l'intégrisme et l'intolérance religieuse ne sévissent pas uniquement sur les continents en voie de développement et que le temps des sorcières n'est pas si éloigné.

«Ce ne sont pas trente-deux prêtres qu'on ordonne, mais trente-deux nouveaux membres d'un nouvel ordre de travesties, déguisées en prêtres»¹. Les militants d'Ecclesia, un groupe d'extrémistes réunis autour du prêtre Francis Brown, ne mâchent pas leurs mots et n'hésitent pas à promener un cercueil sur lequel est inscrit «Church of England».

Un autre groupe de prêtres, Forward in Faith, a publié en janvier un document recommandant de refuser la communion de tout prêtre ou de tout évêque ayant contribué de près ou de loin à l'ordination des femmes. Ce même collectif a fait signer par sept évêques et sept cent vingt prêtres une motion de défiance à l'égard de leur Eglise. Ils n'ont pas pour autant rejoint les rangs du pape Jean-Paul II. Pour le moment, un peu plus d'une trentaine de prêtres anglicans ont fait allégeance à l'Eglise de Rome.

Le 12 mars dernier, l'ordination de trente-deux femmes prêtres dans la cathédrale de Bristol n'a pas provoqué d'esclandre. Seul un contestataire se promenait dans la foule massée devant la cathédrale. Sur le panneau qu'il hissait au-dessus des milliers de têtes qui l'entouraient figurait un slogan rageur: «Aujourd'hui, l'Eglise d'Angleterre a été assassinée par la parodie d'une ordination de femmes prêtres.»²

Patricia Briel

¹ *Le Monde* du 12 mars 1994.

² *Die Weltwoche*, No 11, 17 mars 1994.

